

écoles normales, je ne vois pas pourquoi l'on en exclurait les principes de la gymnastique, afin que les maîtres soient à même de diriger dans ces exercices la jeunesse dont l'éducation leur est confiée.

Peut-être monsieur le ministre aura-t-il un motif plausible pour justifier cette exclusion; je le prie donc de vouloir bien le faire connaître, car je ne saurais m'en rendre compte.

LANZA, ministro dell'istruzione pubblica e delle finanze. Io credo che l'onorevole preopinante mal non si appone affermando che anche la ginnastica fa parte dell'educazione, particolarmente della fisica. Intesa in questo senso, essa è utile certamente, ma il posto in cui la vuole collocare non pare molto conveniente. Se la avesse proposta fra gli insegnamenti obbligatori, allora comprenderei la convenienza di questa domanda; ma dopo aver collocato l'insegnamento dei principii dello Statuto, della legge elettorale e dell'amministrazione pubblica, mettere subito in seguito la ginnastica, sono certo che non è la sua intenzione, ma potrebbe dare luogo a qualche epigramma...

MENABREA. Je proteste contre les paroles de monsieur le ministre.

LANZA, ministro dell'istruzione pubblica e delle finanze. Ho detto che non credo che sia stata la sua intenzione; ma temo, secondo il mio modo di vedere, che tale aggiunta potrebbe in altri produrre questa impressione. Checchè ne sia, lasciata a parte la convenienza di introdurre questo insegnamento piuttosto in uno che in un altro articolo della legge, io dico che la ginnastica veramente i maestri non dovrebbero impararla per insegnarla agli allievi, ma sarebbe unicamente come educazione fisica loro propria; epperò questa prescrizione potrebbe essere introdotta dove si tratterà della disciplina di questi istituti; e questo può venire contemplato in un regolamento.

Se si volesse introdurre la ginnastica, perchè questi maestri la insegnassero poi ai loro allievi, allora comprenderei che dovrebbe far parte del programma obbligatorio; ma io sono persuaso che questa non è l'intenzione dell'onorevole preopinante, poichè i maestri devono insegnare la ginnastica intellettuale e non la ginnastica fisica.

PRESIDENTE. Il deputato Menabrea ha facoltà di parlare.

MENABREA. D'abord je commence par repousser de la manière la plus formelle, je ne dirai pas l'insinuation, le mot serait odieux, mais l'interprétation par laquelle monsieur le ministre semble supposer que dans les phrases que j'ai prononcées j'avais presque établi un parallèle entre la gymnastique et l'étude de nos lois constitutionnelles.

Je comprends autant que monsieur le ministre le respect qu'on doit à tout ce qui touche au Statut, et certainement je ne mets point la gymnastique au niveau des études qui se rapportent à la connaissance des droits et des devoirs du citoyen. Si je n'ai pas pu parler de la gymnastique auparavant, c'est qu'il n'y a pas eu moyen

jusqu'ici de placer un mot à travers le feu de la discussion qui vient d'avoir lieu.

Maintenant on allait voter l'article; or, j'ai profité de ce moment pour demander que la gymnastique fût comprise dans la nomenclature des matières contenues dans le programme. Je m'étonne que monsieur le ministre ne veuille point reconnaître la convenance d'enseigner les principes de gymnastique dans les écoles normales.

A cet égard, je lui rappellerai que des maîtres des écoles de méthode ont demandé à suivre les leçons de gymnastique, non pas pour s'y livrer eux-mêmes, mais afin de pouvoir surveiller et guider les élèves dans les exercices qu'ils doivent faire.

Songez, messieurs, que nous voulons former des maîtres qui doivent être envoyés dans les petites localités où ils seront seuls à donner l'instruction. Or, ils doivent non-seulement exercer les facultés intellectuelles et morales des jeunes élèves, mais développer encore leur éducation physique.

Je crois donc que l'étude de la gymnastique est une chose extrêmement importante. Je ne veux point que cet exercice soit obligatoire, parce que probablement tous les maîtres ne seraient pas à même de le faire; un maître qui serait boiteux ne pourrait certainement pas faire de la gymnastique; mais je crois convenable de inscrire ce mot dans la loi, afin que le Gouvernement puisse, lorsqu'il le croira convenable, introduire ce genre d'instruction dans les écoles.

Comme je ne veux pas faire des rapprochements qui puissent donner lieu à de fâcheuses interprétations, comme l'a dit monsieur le ministre de l'instruction publique, je prierais monsieur le président de vouloir bien placer le paragraphe de la gymnastique après celui de la pédagogie; il serait ainsi le 11 du programme.

LEARDI. Io aggiungerei: « gli esercizi militari. » (*Rumori*)

PRESIDENTE. Prego il deputato Menabrea a formulare la sua proposta.

MENABREA. Je propose qu'on mette sous le n° 11 les paroles: *Principii di ginnastica.*

BOTTERO. Io mi oppongo alla proposta dell'onorevole Menabrea, ed anche a quella dell'onorevole Leardi, per due principali motivi: anzitutto perchè questo articolo si riferisce anche alle scuole femminili, e non saprei se si vorrebbe pure alle medesime applicare le disposizioni della ginnastica e degli esercizi militari.

Il secondo motivo si è che il maestro elementare sarà lo stesso per una lunga serie d'anni, e quando avrà raggiunto una certa età, vi chieggo io che valente maestro di ginnastica egli potrà essere!

In tutti i ginnasi dove si pratica un tale insegnamento, io vedo che il maestro di ginnastica è un maestro speciale, e non già lo stesso maestro che insegna, come diceva l'onorevole ministro, la ginnastica intellettuale.

Si aggiungano a queste osservazioni quelle che io prenderò a prestito da un oratore che siede sugli stessi